

ALBERTVILLE

GRAND BIVOUAC | Du 18 au 21 octobre, la 17^e édition écrira une nouvelle page de l'histoire du festival avec des axes d'intérêt plus marqués.

Le festival se recentre sur les documentaires



L'équipe de salariés du festival : Diane Velez, assistante communication, Charlotte Perrin, chargée de programmation jeunesse, Jihane Taleb Alami, assistante communication et les deux co-directeurs, Hélène Dubuisson Duru, en charge du marketing, de la communication et de la programmation et Jean-Sébastien Esnault, en charge des salons, de la technique et de la production. Est absente de la photo : Camille Chaumereuil, chargée de programmation principale.

Les 31 films du 17^e Grand bivouac (du 18 au 21 octobre) ont été sélectionnés. Six seront projetés en avant-première mondiale et six autres en avant-première française. Les films documentaires de création, c'est l'une des spécificités du festival que les organisateurs veulent mettre en avant et développer.

« Des documentaires sans commentaires, précise Guy Chaumereuil, le président du festival. Pour que les spectateurs soient face à face avec les personnages ».

Ainsi, en octobre, ils pourront se plonger dans la renaissance de la mer

d'Aral, l'histoire de la première femme chauffeur de taxi en Inde, la fin d'un quartier traditionnel dans une grande ville chinoise, un camp de réfugiés en Palestine... Ils rencontreront des réalisateurs venus de Grèce, de Finlande, du Bhoutan, de Mauritanie... Ils en prendront plein les yeux lors d'une soirée baptisée "Des volcans et des hommes", animée par Arnaud Guérin. À l'affiche : deux documentaires en avant-première d'une série qui sera diffusée sur la chaîne Arte au printemps 2019.

Une autre soirée sera consacrée à la montagne, avec la diffusion du film

australien "Mountain" de Jennifer Peedom, un hymne à la montagne mis en musique par l'Australian chamber orchestra.

Nouveauté pour les enfants

Quant aux enfants, ils auront droit, pour la première fois, à deux films d'animation.

Du côté des expositions, le festival a décidé de resserrer la programmation. Il y aura quatre "grosses" expositions pour lesquelles des visites accompagnées seront proposées, à l'image de ce qui avait été initié l'an dernier. Rendez-vous avec Clément

Osé en "Gare de l'être", quelque part entre la Normandie et le Bhoutan. Arnaud Guérin affichera en plein air "Les trésors du vivant". Le Dôme théâtre accueillera des photos du Bhoutan signées notamment de Matthieu Ricard et Olivier Föllmi. Enfin, l'association Festiphoto de Menthon-Saint-Bernard proposera une exposition sur "L'homme au cœur du monde".

Et cerise sur le gâteau, une master class sera animée par le photojournaliste français d'origine iranienne, Reza (réservation à partir du 2 juillet)...

Laurence VEUILLEN

L'INFO EN +

LE FESTIVAL

Du 18 au 21 octobre. Sur le thème "Quel beau chambardement !" Projections, conférences, expositions, concerts, salon du livre et du voyage.

À LIRE CET ÉTÉ

François Garde ("Marcher à Kerguelen" chez Gallimard) et Jean-Yves Loude ("Un cargo pour les Açores" chez Actes sud) seront présents au festival.

BILLETTERIE

Elle ouvrira le 21 août pour les adhérents. Et sera en ligne et ouverte au grand public le 25 août. www.grandbivouac.com

Clin d'œil



Pour patienter jusqu'en octobre, le Grand bivouac nous offre, sur sa future affiche, le regard et le sourire d'une petite Congolaise. Une photo signée Christophe Stramba-Badiali, photographe reporter, qui partage sa vie entre Beyrouth et la Savoie. Ce jour-là, il est en mission pour Médecin sans frontières. Sur le pas de la hutte familiale, cette petite Congolaise le fixe et lui dit : « Musungu (le blanc), caméraman moi. » Aujourd'hui, alors qu'on ne sait pas ce qu'est devenu cet enfant, c'est nous qu'elle regarde au fond des yeux. Comme une invitation à aller vers l'autre...

Photo Christophe STRAMBA-BADIALI

Une nouvelle organisation

L'association a désormais deux salariés, qui sont renforcés, en cours d'année, en fonction des besoins, par des CDD.

Après avoir été directeur par intérim lors de la précédente édition, Jean-Sébastien Esnault, est directeur technique, des salons et de la production.

Hélène Dubuisson Duru est directrice en charge du marketing, de la communication et de la programmation. Elle arrive de Grenoble où elle était responsable du marketing et de la communication à l'office du tourisme.

Elle dit avoir été séduite par « le projet d'ampleur du Grand bivouac, l'affection du public, l'équipe très investie et le gros potentiel de progression de la qualité de l'offre et de la fréquentation ».

Cette nouvelle co-direction,

le président Guy Chaumereuil lui donne comme objectif de « faire franchir une nouvelle étape au Grand bivouac, un saut en termes de professionnalisation ».

Fort de succès populaire du festival, l'association veut aujourd'hui obtenir la reconnaissance des professionnels : des éditeurs, des producteurs de films documentaires, du monde scientifique...

Dans cet objectif, Hélène Dubuisson Duru se donne pour mission « d'axer nos efforts sur la recherche de nouveaux partenaires. Mais si on veut les séduire, il faut une communication, une vitrine impeccable. »

Le Grand bivouac veut changer de dimension, sans perdre ses valeurs. C'est le défi de la nouvelle équipe.

L.V.

Le festival met l'accent sur les livres et les auteurs

En 2018, le Grand bivouac aura trois piliers : les films documentaires, la politique jeunesse (17 films ont été sélectionnés pour les Premiers pas de l'aventure) et les livres.

Avec son partenaire de toujours, la Librairie des Bauges, le festival va mettre les bougies doubles côté bouquins. D'abord, parce que la Librairie des Bauges, avec son "Garage", accueillera des rendez-vous du festival : l'exposition de Clément Osé, des séances des Premiers pas et la projection du film des jeunes des quartiers qui partent cet été faire l'ascension du Stromboli en Italie.

Ensuite parce que le festival « a décidé de doper la vie littéraire », annonce Jean-Sébastien Esnault. Nous ajouterons à côté du salon du livre, un espace où les auteurs pourront rencontrer les lecteurs. Il y

aura des apéro-rencontres et des sortes de speed-dating de vingt minutes entre les auteurs et leur public. Au total, 21 rendez-vous littéraires y seront programmés avec une grande diversité de styles : des beaux livres aux guides de voyage en passant par les BD. « Le programme ne sera pas figé, promet Jean-Sébastien Esnault. Nous serons capables d'accueillir à la dernière minute un auteur qui passerait par là. »

Autres nouveautés : le salon du livre accueillera un rayon jeunesse et sera aménagé de manière plus intimiste, pour favoriser les rencontres.

L.V.

En raison des chantiers en ville, la circulation avenue des Chasseurs-alpins ne sera pas coupée. Du coup, pour plus de sécurité, le village du festival retournera au Pénitencier.